



Monsieur Le Directeur Académique, Mesdames et Messieurs Les membres du CTSD,

Permettez moi, au nom de toute l'équipe du SE Unsa et de l'Unsa Education de la Charente de vous souhaiter une excellente reprise. Même si nous savons que l'ensemble des personnels, enseignants ou non s'affairent depuis quelques jours déjà, et que ce message est quelque peu tardif, les encouragements ne sont jamais inutiles et dans ces circonstances, indispensables.

Le sondage effectué, auprès de nos adhérents, dans la deuxième quinzaine du mois d'août montre une extrême réserve quant à la capacité de notre nouveau Ministre à réussir cette rentrée. Les enseignants demeurent relativement motivés, bien que stressés mais sont convaincus qu'il manque déjà des personnels.

Ils mettent en évidence 3 priorités : la rémunération, les moyens et les inégalités scolaires et sociales.

La crise de l'attractivité est majeure, des mesures urgentes et fortes doivent se concrétiser. Si certaines annonces laissent quelques espoirs, le calendrier doit suivre.

Cela passe évidemment par un choc au niveau de la rémunération mais il est inutile d'en débattre ici. Des décisions, augmentation de l'ISAE, poursuite de l'augmentation du point d'indice, prime d'attractivité sans oublier les milieux de carrière, ... sont indispensables mais elles sont indissociables d'autres mesures plus discrètes, souvent moins coûteuses qui montreront toute la considération que l'administration porte à ces personnels.

Prenons quelques exemples :

A l'issue de la bourde hors-classe, nous avons demandé et obtenu l'écriture d'un courrier d'excuses aux collègues concernés par ce faux espoir. Nous n'aurions pas dû avoir à le demander. Cela devrait être un réflexe évident.

Egalement des collègues attendent des accusés de réception dans les échanges avec les services.

Tous les ans, nous insistons avec plus ou moins de succès pour que l'implantation des supports PES, STAR... fassent l'objet d'un dialogue entre les équipes et l'IEN.

Les recouvrements de trop perçu sont encore trop nombreux mais surtout, l'information est encore trop tardive et la DGFIPP, incapable de mettre en place des dispositifs adaptés à la situation de chaque agent. Parfois, les erreurs subsistent sur la fiche de paie après le remboursement.

Les MAT n'ont toujours pas reçu leurs indemnités plus de 6 mois après l'exécution de leur mission.

Les collègues n'ont pas de médecine de prévention.

Tous ces éléments participent de la défiance que les collègues nourrissent à l'égard de leur administration. Ils sont souvent la conséquence d'un manque de moyen et de temps dans les services.

Un des moteur central de l'attractivité et de la reconnaissance se trouve dans la formation, une formation concrète, vivante, adaptée à un nouveau public. Les collègues ont plus que jamais besoin de temps pour redonner du sens au travail collectif et à la recherche en commun.

Mais cela ne se fera pas sans un stock de remplaçants disponibles en nombre suffisant puisque pour une formation de qualité, il faut pouvoir libérer les collègues.

Or cette rentrée, encore plus que les précédentes, dans le premier et dans le second degré se fera avec les remplaçants pour limiter les dégâts de la difficulté à procéder au recrutement.

Les contractuels peinent à être recrutés. Il manque de l'anglais, des maths, de l'histoire-géo...

Dans le premier degré, les 4 secrétaires départementaux de l'académie ont demandé à Madame La Rectrice de recruter l'intégralité de la liste complémentaire pour limiter les difficultés à l'approche des vacances de Toussaint. Nous vous demandons de relayer notre demande.

Ne nous privons pas du recrutement de personnes qui ont choisi de passer un concours pour exercer le métier d'enseignant.

C'est donc bien plus un problème de moyens humains qu'un problème de postes budgétaires.

La carte scolaire que nous allons construire dans les années futurs, et vous avez fait, Monsieur le Directeur Académique, des propositions concrètes en terme de méthode à ce sujet, devra intégrer le défi à relever de l'attractivité.

Elle doit prévoir en effet des postes de remplaçants, qui remplacent effectivement, pour permettre la formation continue et le travail en équipe, des postes dédiés à l'accompagnement des élèves les plus fragiles et de certains dont les difficultés dans les classes rendent parfois impossibles l'exercice du métier.

L'attractivité, c'est aussi poursuivre les restructurations dans la ruralité pour rompre l'isolement de certains collègues et en finir avec les écoles à une classe tout en veillant aux temps de trajet des élèves et à la réhabilitation du bâti scolaire.

Nos collègues sont demandeurs de sérénité, de formation, de dialogue, de reconnaissance, d'accompagnement. Les militants du SE Unsa et de l'Unsa Education de la Charente seront leurs alliés du quotidien pour concrétiser ces aspirations.